

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.

Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.

POUR LES ETATS-UNIS.....\$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00

POUR L'ETRANGER.....\$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.30

Les abonnements se paient d'avance.

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.

Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.

POUR LES ETATS-UNIS.....\$3.00 \$1.50 \$1.00 75 cts

POUR L'ETRANGER.....\$4.00 \$2.05 \$1.35 \$1.05

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeylle de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS.

BUREAUX: rue de Chartres No 323. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 24 JUIN 1898. Fondé le 1er Septembre 1827

Combats à Baiquiri et à Seboney.

RETRAITE DES ESPAGNOLS VERS LES MONTAGNES.

NEW ORLEANS HER PUBLISHING CO., LIMITED.
Bureau: 323 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

OFFICE DES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENDES ET LOCATIONS, ETC. QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTES LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

DEPECHE
Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABELLE

Jusqu'à la dernière heure.

SERVICE DE LA PRESSE ASSOCIEE

—ET—

Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

Un croiseur américain étant apparu devant le port le croiseur Isabella, une canonnière et le Terror sont partis pour l'attaque. Le navire américain s'est retiré immédiatement. Un espagnol a été tué et trois autres blessés.

Disparition d'une somme de \$1000 en argent expédiée par le Trésor des Etats-Unis.

St-Louis, 22 juin.—Les Compagnies Wells Fargo et Express des Etats-Unis essayent de retrouver les \$1000 en argent perdus, appartenant au gouvernement, et qui ont été expédiés par elles, le 21 mai, à la Silver City National Bank, de Silver City. L'argent a été expédié du sous-trésor des Etats-Unis, pour cette ville, la nuit du 21 mai.

La Silver City National Bank, fatiguée d'attendre cet argent, a envoyé un télégramme, en conséquence, au sous-trésorier, qui est resté surpris de ce que la somme n'eût pas été reçue. Une enquête est commencée. On croit qu'il s'agit ici d'un vol.

Troubles dans le Wisconsin.

Oshkosh, Wisconsin, 23 juin.—Des troubles graves ont éclaté aujourd'hui à Oshkosh en conséquence de la grève des menuisiers. Plusieurs centaines de femmes armées de bâtons et de pierres, et portant des ceufs et des sacs de poivre se sont rassemblées au pont de la rue Light, près de la fabrique de portes et de fenêtres de Morgan, et ont attaqué les ouvriers se rendant au travail. La police était impuissante. Pas un homme n'a pu pénétrer dans la fabrique. Les propriétaires eux-mêmes ont reculé devant des menaces de violence. Les curviers n'appartenant pas à l'union ont été séparés les uns des autres et chassés sur de longues distances. Plusieurs d'entre eux ont été atteints par des pierres et des ceufs. La fermeture de la fabrique a été conséquemment ordonnée. Les propriétés sont actuellement en conférence avec les autorités de la ville.

Une émeute moins importante avait éclaté la nuit dernière. Un homme a eu le nez écrasé par une pierre.

On craint des troubles graves, car les grévistes sont irrités. Il y a eu ces jours derniers plusieurs incendies qu'on attribue aux grévistes. On croit que de nouveaux attentats de ce genre seront commis.

Le gouvernement Pingree à Tampa.

Tampa, Floride, 23 juin.—M. Pingree, gouverneur du Michigan, est arrivé à Tampa. Le régiment complet de cet Etat, musique en tête, l'a escorté au quartier-général militaire.

Le transport des bestiaux en temps de guerre.

Washington, 23 juin.—Le secrétaire assistant Mickeljohn comprend la nécessité de s'assurer des navires propres au transport des bestiaux pour l'usage des troupes expédiées dans les Antilles, durant la guerre.

L'expérience de l'expédition Shafter a prouvé qu'il était indispensable d'assurer autant que possible le confort de ces animaux, pendant les traversées. Quelques uns ont gonflé; d'autres sont morts. Ces accidents proviennent probablement des déficiences qui existaient dans les bâtiments de transport.

Il y a un certain nombre de navires transatlantiques qui font ce service; ils ont été construits à cet effet.

Le département croit qu'il est possible de s'en assurer quelques uns pour l'armée des Etats-Unis. Les transports pourraient de la sorte se faire sans conséquences fâcheuses.

CONDAMNATION A MORT.

New York, 23 juin.—Martin Thörn, l'individu déclaré coupable de l'assassinat de William Gulden-suppe, un massacre, à Woodside, N. Y., il y a un an, a été condamné à être exécuté dans la semaine commençant le 1er août.

Le navire-hôpital Belief.

Washington, 23 juin.—Le navire-hôpital Belief qui est maintenant à New York, doit partir, demain, pour Santiago de Cuba, sous les ordres du major Torney. Arrivé là, le chirurgien se rapportera au général commandant.

Le navire sera ancré dans un port qui sera désigné par le commandant, le plus près possible du siège des opérations. Les soldats et les marins y seront reçus, sans distinction. Il servira d'hôpital général.

Le chirurgien devra procurer aux malades tous les médicaments nécessaires aux troupes en campagne; il leur fournira aussi tout le confort possible, de la glace, par exemple. Toutes les fois qu'on le jugera convenable, le navire devra se rendre à son port principal, pour y déposer les malades et les blessés.

Le major Torney restera en rapports constants, par télégraphe, avec Washington. C'est là qu'on lui désignera le port où il doit se rendre, quand le navire rentrera aux Etats-Unis. C'est le chirurgien-général Sternberg qui désignera le port où il devra déposer les malades et les blessés.

Tous les huit jours, le chirurgien devra faire son rapport circonstancié du nombre de patients qu'il a à son bord.

Le général Sternberg expédiera au major Torney la somme de \$1,000 comme fonds d'hôpital. Ce dernier n'est autorisé à verser des fonds aux chirurgiens que jusqu'à concurrence de \$100 chaque fois.

Lynchage dans le Tennessee.

Nashville, Tennessee, 23 juin.—Une dépêche de Double Springs, Tennessee, au «Banner» annonce que Charles Washington, l'individu de couleur qui avait outragé récemment Mlle Ward près de Milledge, comté de Putnam, a été lynché aujourd'hui à cet endroit. Charles Washington, arrêté près de Dayton, avait été enfermé dans la prison de Cockfield. La foule l'en a arraché. Le nègre a avoué qu'il s'était échappé du pénitencier du New Jersey, après un court séjour. Il a avoué son crime.

Trois mille personnes ont assisté au lynchage.

Une victoire des conservateurs en Angleterre.

Londres, 23 juin.—L'élection d'un membre du parlement dans la division de Hartford a eu un résultat favorable aux conservateurs. Evelyn Cecil a obtenu 4118 voix, contre 3850 données à l'honorable Robert Spencer, libéral.

L'Hon. Evelyn Cecil est le neveu du premier ministre, marquis de Salisbury.

A la dernière élection générale, en 1895, M. Smith, conservateur, avait été élu, sans aucune opposition.

DEVANT SANTIAGO.

LA MARCHÉ DE L'ARMEE AMERICAINE.

A Manille.

AU CAMP DES INSURGES.

La campagne dans l'intérieur de l'île de Cuba.

RECEPTION DE L'AMBA-SADEUR DE RUSSIE A WASHINGTON.

DEVANT SANTIAGO DE CUBA.

Washington, 23 juin.—Autant qu'on peut savoir aux dépêchements de la guerre et de la marine la situation dans le voisinage de Santiago de Cuba est la même qu'hier au coucher du soleil. Le débarquement des troupes continué, mais il n'est pas encore terminé.

Shafter et Sampson n'ont rien envoyé depuis leurs dépêches d'hier soir.

De ces dépêches et des rapports publiés par les journaux on conclut qu'un seul débarquement a été effectué. Mais avec de nombreuses troupes à débarquer les transports ont été naturellement échelonnés sur la côte, sur une distance de plusieurs milles.

Le poste télégraphique est situé à sept milles de l'endroit où le débarquement s'opère.

Les fonctionnaires de Washington disent que le débarquement ne peut pas être complété avant plusieurs jours. Toutefois, les troupes pourront être à terre avant ce temps, sans les approvisionnements.

Un fait semble établi, le suivant:

Le général Shafter a arrangé lui-même les détails du débarquement, conseillé par Sampson et peut-être par Garcia. Les autorités de Washington lui ont donné la permission d'agir à sa guise. Elles ne savent pas s'il ne choisira qu'un point de débarquement ni où le débarquement sera effectué.

Un effet profitable du débarquement à Baiquiri sera de détourner l'attention des Espagnols du port de Guantanamo.

Les mines sous-marines ont probablement été toutes enlevées et les forts commandant la baie inférieure ont été réduits au silence, de sorte qu'après la disparition des espagnols de la région voisine les forces navales américaines se trouveront en possession de ce qu'on désigne depuis si longtemps: un port absolument sûr dans lequel tous les navires de l'escadre de Sampson et tous les transports pourront se mettre à l'abri des cyclones des Indes Occidentales.

Le lieutenant Greely a reçu aujourd'hui une dépêche du lieutenant-colonel Allen, du service des signaux, qui dirige la station du câble établie à Playa del Este, île de Cuba.

Le lieutenant-colonel ne parle pas de faire faire à ces forces cubaines le tour de Santiago dans l'intérieur du port de Santiago de Cuba, à deux ou trois milles de l'entrée. Plus loin, à l'ouest, se trouve Asserradero où les généraux Rabi et Garcia sont installés avec des forces cubaines nombreuses.

Il est clair qu'il serait maladroite de faire faire à ces forces cubaines le tour de Santiago dans l'intérieur du port de Santiago de Cuba, à deux ou trois milles de l'entrée. Plus loin, à l'ouest, se trouve Asserradero où les généraux Rabi et Garcia sont installés avec des forces cubaines nombreuses.

Il est clair qu'il serait maladroite de faire faire à ces forces cubaines le tour de Santiago dans l'intérieur du port de Santiago de Cuba, à deux ou trois milles de l'entrée. Plus loin, à l'ouest, se trouve Asserradero où les généraux Rabi et Garcia sont installés avec des forces cubaines nombreuses.

communication directe avec le département de la guerre.

Le colonel Allen presse activement les travaux pour arriver à ce résultat. Il a tous les matériaux nécessaires pour l'établissement de câble, des appareils et des télégraphistes prêts à travailler dès que le quartier-général de l'armée sera établi.

On ne sait pas au juste à quel endroit le général Shafter établira la base d'opérations du corps principal.

Les dépêches officielles aux secrétaires de la guerre et de la marine ont trait à un débarquement à Baiquiri et à une démonstration à Cabanas. D'autres messages officiels établissent que le débarquement a été effectué à deux points simultanément, dans le but d'attaquer Santiago à l'avant et à l'arrière. Les dépêches aux journaux citent aussi Juragua comme point probable de débarquement.

Quel que soit le point où le général Shafter établira sa base d'opérations, ce point sera relié par une ligne télégraphique à la station de Playa del Este et, de là, au département de la guerre, à Washington. Etant strictement militaire, le câble du quartier-général à Playa del Este ne sera pas ouvert au commerce, mais les autorités seront disposées à donner à la presse toutes les facilités compatibles avec les circonstances.

Toutefois, la plus grande partie des messages non officiels sera envoyée de Playa del Este, afin d'éviter l'encombrement sur le câble militaire.

LA MARCHÉ SUR SANTIAGO.

Washington, 23 juin.—Les fonctionnaires du département de la guerre ont scruté avec attention la carte des environs de Santiago de Cuba, dans le but de reconnaître les endroits où se trouvent actuellement les troupes et de fixer leur point de concentration à la veille de l'invasion. Baiquiri est situé à quinze milles environ à l'est de l'entrée du port de Santiago. Une petite rivière dont l'embouchure se trouve à cet endroit offre des facilités pour le débarquement.

La carte indique une route directe de Baiquiri à l'entrée du port de Santiago et, de là, à la ville. En outre, un chemin de fer part d'un point situé à quelques milles à l'ouest de Baiquiri et suit la côte circulaire jusqu'à l'entrée du port.

Juragua, l'autre point mentionné dans les dépêches, est située à mi-chemin entre Baiquiri et le port de Santiago. Il y a également à cet endroit un petit cours d'eau qui facilitera le débarquement; et le chemin de fer semble partir de ce point. En arrière de ce chemin de fer, dans l'intérieur, la carte indique une région montagneuse où la marche d'une armée serait difficile.

Il semble évident, après examen de la carte de l'armée, que les troupes du général Shafter débarquées à Baiquiri ou à Juragua marcheront à l'ouest par la route, en utilisant peut-être le chemin de fer, et s'approcheront aussi de Santiago par le sud-est.

A part ce débarquement à l'est du port de Santiago il semble qu'une partie des forces du général Shafter sera débarquée à l'ouest, ce qui permettra d'attaquer la ville au nord-ouest.

Les dépêches annoncent qu'une démonstration a été faite contre Cabanas. La carte militaire indique qu'on a un petit village situé à l'ouest du port de Santiago de Cuba, à deux ou trois milles de l'entrée. Plus loin, à l'ouest, se trouve Asserradero où les généraux Rabi et Garcia sont installés avec des forces cubaines nombreuses.

Il est clair qu'il serait maladroite de faire faire à ces forces cubaines le tour de Santiago dans l'intérieur du port de Santiago de Cuba, à deux ou trois milles de l'entrée. Plus loin, à l'ouest, se trouve Asserradero où les généraux Rabi et Garcia sont installés avec des forces cubaines nombreuses.

Une route relie Asserradero à Cabanas.

Aucune route n'est indiquée le long de la côte ouest du port de Santiago. Aussi la marche des troupes américaines et cubaines qui attaqueront Santiago de Cuba du côté de l'ouest sera-t-elle lente et pénible à travers la brousse tropicale, les marais et les rocs.

En outre de la carte militaire le département de la guerre possède de nombreux documents confidentiels indiquant les points de débarquement, les routes, etc., du champ des opérations actuelles. Ces documents comprennent des photographies de Baiquiri. Une de ces photographies montre Baiquiri comme une agglomération de huttes au sommet d'une colline dont la pente accidentée s'abaisse jusqu'à la mer. D'énormes rochers couvrant la pente semblent rendre impossible le retour.

Une autre photographie montre un système étendu de tramways, des voies élevées pour le transport des marchandises et une grande bâtisse pour le service des mines.

Cette bâtisse semble assurer de grandes facilités pour l'installation des grosses pièces d'artillerie quand elles seront débarquées.

A MANILLE.

Londres, 23 juin.—Une dépêche reçue au Bureau de la Compagnie du chemin de fer de Manille, à Londres, annonce que les insurgés des Philippines se sont emparés de tout, excepté de la partie fortifiée de la ville de Manille. Les insurgés respectent les propriétés et ne se livrent pas au pillage.

Un agent des insurgés résidant à Londres prétend qu'il a reçu la confirmation du rapport annonçant que le général Aguinaldo a promis au contre-amiral Dewey de ne pas attaquer la partie de la ville entourée de murs avant l'arrivée des troupes américaines. Les américains et les insurgés agiront alors de concert.

Au Camp du général Garcia.

Camp Aures Deras, Santiago de Cuba, 22 juin, par voie de Kingston, Jamaïque, 23 juin.—Un cubain parti de Santiago de Cuba lundi soir est arrivé mardi matin au camp du général Garcia avec des cartes complètes du port et des défenses qu'il renferme.

Les navires de l'amiral Cervera ont changé de position; ils forment maintenant un cercle presque complet autour d'une petite île située à mi-chemin environ dans le port de quatre milles de longueur.

Le croiseur cuirassé Cristobal Colon, qui est avarié, est ancré à l'ouest, sa batterie d'avant commandant l'étroite entrée du port. Le Vizcaya, qui est également avarié, est à l'est, ses canons tournés vers le même point que ceux du Colon. Les deux contre-torpilleurs espagnols sont temporairement désarmés. L'un a été atteint par des éclats des obus qui ont coulé le croiseur Reina Mercedes, et les chaudières et les machines de l'autre sont en cours de réparation.

La plus importante déclaration faite est que les torpilleurs n'ont pas tenté de sortir depuis leur arrivée, ne pouvant le faire. Les navires espagnols n'ont qu'un demi-approvisionnement de charbon, quoiqu'ils en aient reçu par voie de terre il y a deux semaines.

L'obus qui a frappé le Reina Mercedes a été lancé par le Massachusetts. A part cette perte et le nombre considérable d'hommes tués à cette occasion il n'y a guère eu de dommages.

Les ouvrages en terre ont été endommagés et un canon à âme lisse a été démonté dans la batterie de l'ouest.

Sept nouveaux canons sont installés en face de la mer.

Trois, à l'ouest, sont des canons de six pouces à tir rapide débarqués des navires.

Les autres sont des canons automatiques de divers types, également pris sur les navires. Ils sont

montés sur les ouvrages en terre entourant la ville.

Une nouvelle ligne de tranchée a été creusée à un mille et demi environ de la ville.

Les soldats espagnols désignés sous le nom de réguliers reçoivent des demi-rations. Les hommes des forces locales, qui sont au nombre d'environ 3,000, doivent s'approvisionner eux-mêmes.

Le mécontentement règne parmi les troupes espagnoles, semble-t-il, et on craint un soulèvement à Santiago de Cuba.

Les médicaments manquent absolument dans la ville. Enfin les hommes des équipages des navires reçoivent des demi-rations.

Le manuel du général Stone pour la campagne à l'intérieur de Cuba.

Washington, 23 juin.—Le brigadier-général Stone, qui fait partie maintenant de l'état-major du général Miles, a préparé un manuel, à l'usage des troupes opérant à Cuba, traitant des moyens les plus expéditifs d'établir des routes militaires à travers la végétation tropicale, les marais et les brousses.

C'est une mesure nécessaire pour une armée américaine s'engageant dans l'île de Cuba.

Le général Stone était employé comme expert pour la voirie, dans le département de l'agriculture. Quand la guerre a éclaté, le secrétaire Alger a voulu l'attacher au service de l'armée, à cause de ses connaissances dans l'art de tracer des chemins.

Il a fait une étude particulière du sol cubain, de la végétation qui y existe, des différentes espèces de bois qu'on y rencontre. Il a fait une collection de photographies, de cartes qui donnent une assez exacte topographie de l'île, sans ce rapport.

Avec ces ressources sous la main, le général Stone a rédigé un manuel dans lequel sont indiquées les routes militaires, et qui a été distribué depuis quelques jours aux officiers qui commandent les troupes. Ce sera pour eux un excellent guide.

Pour tracer ces routes, le général fait un fort habile usage du goyavier qui pousse en abondance dans l'île.

Il en découpe les branches qu'il met en bottes. Il en fait des fascines qu'il étale sur le sol. Ces fascines ainsi serrées, les unes près des autres, forment un chemin solide, résistant, capable de supporter les plus grosses pièces d'artillerie.

Le manuel explique de quelle façon il faut construire ces chemins, la largeur qu'il faut leur donner, et les moyens d'y établir des fossés, à droite et à gauche. Le chemin doit avoir au moins 30 pieds de large.

Une armée s'avancant dans une région boisée comme l'île de Cuba, doit être pourvue de haches, de machettes, de faux, de fourches, pour se débarrasser de toutes les lianes, de toutes les herbes qui encombreront le terrain.

Tout cela doit être relié en bottes et mis à part pour réparer le chemin au besoin. Oh! la végétation est plus élevée et plus épaisse, il faut qu'une seconde équipe vienne en aide à la première, pour abattre les arbres à coups de hache.

Le général Stone fait placer les fascines en longueur et il les recouvre de 3 pouces de terre. Le chemin est alors solide et toujours sec. Un wagon peut y passer aisément. En réalité, une pareille route est, au moins, aussi résistante que les chaussées ordinaires.

Concessions faites par les Compagnies d'Assurances Etrangères, en Californie.

San Francisco, 23 juin.—On annonce que les compagnies d'assurances étrangères, faisant des affaires en Californie, ont temporairement demandé au commissaire Clunie et ont consenti à payer un pour cent des taxes requises. Les taux d'assurances vont être également réduits de 25 pour cent. L'Etat y gagnera \$30,000 par an, et les porteurs de polices, \$200,000.